

Encadré : Premiers résultats annuels pour 2022 – Le PIB suisse augmente de 2,1 %

Suite à la clôture du 4^e trimestre, les premières données provisoires des comptes nationaux sont disponibles pour **l'ensemble de l'année 2022**. Le PIB de la Suisse, corrigé des variations saisonnières et des événements sportifs, a connu une croissance de 2,1 %, ce qui est supérieur à la moyenne, contre 3,9 % en 2021.⁹ L'année dernière, la conjoncture a été marquée par des évolutions contradictoires. D'une part, la reprise après la crise du coronavirus s'est poursuivie et les chaînes d'approvisionnement mondiales se sont progressivement assouplies. D'autre part, l'économie suisse a été confrontée à de nouveaux enjeux. L'environnement international s'est assombri. En particulier, la situation énergétique tendue en Europe sur fond de guerre en Ukraine a entraîné une hausse des prix de l'énergie, ce qui a pesé sur le développement.

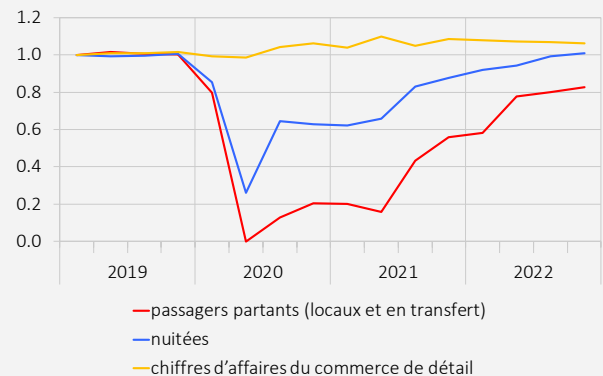
D'autres pays européens ont connu en 2022 une croissance du PIB plus forte que celle de la Suisse (zone euro : 3,5 % en 2022 contre 5,3 % en 2021).¹⁰ Toutefois, l'effondrement lors de la crise du coronavirus a été nettement moins marqué dans notre pays. Dès le 2^e trimestre 2021, le PIB de la Suisse a retrouvé son niveau d'avant la crise de fin 2019, alors que cela n'est arrivé que plus tard dans les autres pays européens (zone euro : 4^e trimestre 2021). L'interprétation des taux de croissance annuels en 2022 doit tenir compte de ce contexte.

En Suisse, la reprise après la crise du coronavirus, en 2022, s'est poursuivie dans plusieurs **branches des services**. Début avril, les mesures d'endiguement ont été en grande partie levées sur le territoire national, ce qui a entraîné une hausse de la valeur ajoutée dans les secteurs particulièrement touchés : loisirs, tourisme, mobilité. Fin 2022, le nombre de nuitées a retrouvé son niveau d'avant la crise pour la première fois depuis le début de la pandémie (graphique 22). Les visiteurs européens et américains ont également contribué à ce résultat, tandis que les visiteurs chinois, par exemple, ont été largement absents. La population suisse, quant à elle, a recommencé à voyager à l'étranger. Cette mobilité accrue se reflète dans le nombre de passagers dans les aéroports suisses qui, au 4^e trimestre 2022, n'a été « plus que » de 16 % inférieur au niveau d'avant la crise trois ans auparavant.

Dans l'ensemble, la valeur ajoutée a fortement augmenté dans **l'hôtellerie et la restauration** (+52,4 %), les **arts, spectacles et activités récréatives** (+23,7 %) et les

transports et communications (+6,8 %). Ces trois secteurs ont contribué pour environ 1,3 point de pourcentage à la croissance du PIB en 2022 (graphique 23). Toutefois, à ce jour, ni le secteur de l'hôtellerie et de la restauration, ni l'industrie du divertissement n'ont réussi à retrouver leur niveau de valeur ajoutée d'avant la crise.

graphique 22 : Mobilité, tourisme et commerce de détail
valeurs désaisonnalisées, 1^{er} trimestre 2019 = 1



sources : OFAC, OFS, désaisonnalisation des passagers et nuitées : SECO

Avec le retour à la normale après la situation pandémique, la demande de services des consommateurs a augmenté. La demande de biens a cependant diminué à partir d'un niveau élevé (graphique 22). Cela se traduit par un léger recul de la valeur ajoutée dans le **commerce de détail** (-0,6 %). Les autres branches de services ont connu des évolutions contrastées et n'ont guère contribué, dans l'ensemble, à la croissance du PIB.

Du côté des dépenses, les effets de rattrapage après la crise du coronavirus se sont particulièrement reflétés dans les **dépenses de consommation privée** (graphique 24), qui ont connu une croissance de 4,0 %, la plus forte jamais enregistrée depuis le début de la série en 1980. L'inflation a certes atteint 2,8 % en 2022, son niveau le plus élevé depuis les années 1990, mais ce chiffre reste modéré en comparaison internationale. En outre, la situation favorable du marché du travail a soutenu les revenus. En fin de compte, une partie au moins des ménages aurait constitué une épargne importante au cours des deux années précédentes. Outre la consommation privée, le commerce extérieur de services s'est nettement remis de la crise. Les **exportations de services**

⁹ Afin de faciliter l'interprétation conjoncturelle, les taux de croissance commentés ci-dessous sont les taux réels, corrigés des variations saisonnières et des événements sportifs. Comme de grands événements sportifs internationaux ont eu lieu en 2021 et en 2022, l'effet du lissage des effets des grandes manifestations sportives sur le taux de croissance annuel du PIB en 2022 est faible. Sans ajustement, il en résulte une croissance du PIB de 2,1 % en 2022, contre 4,2 % en 2021.

¹⁰ Valeur annuelle pour la zone euro en 2022 : calcul du SECO sur la base de l'estimation rapide du PIB au 4^e trimestre 2022. Pour plus d'informations sur l'évolution internationale du PIB, voir le chapitre « Environnement international et monétaire » des Tendances conjoncturelles, prochaine publication le 16 mars 2023.

ont progressé de 10,5 %, principalement grâce au tourisme et aux services de transport.

Le commerce de marchandises, en 2022, a contribué négativement à la croissance du PIB pour la première fois depuis cinq ans. Le contexte international difficile a de plus en plus freiné les secteurs de l'industrie suisse particulièrement sensibles à la conjoncture. Au niveau international, la demande d'exportations suisses a été freinée par des taux de renchérissement élevés, par la hausse des taux d'intérêt et par les incertitudes liées à la guerre en Ukraine et à l'approvisionnement énergétique en Europe. En outre, le commerce de transit a connu un recul. Bien que les exportations de produits chimiques et pharmaceutiques, très peu sensibles à la conjoncture, aient à nouveau progressé, les **exportations de marchandises**¹¹ (+1,5 %) n'ont que faiblement augmenté en 2022. Cela fait toutefois suite à une forte croissance en 2021. Fin 2022, les exportations de marchandises¹¹ dépassaient de plus de 10 % leur niveau de fin 2019. La croissance des **importations de marchandises**¹¹ (+8,0 %) s'est accélérée en 2022 par rapport à l'année précédente, en raison de la reprise de la demande intérieure. En outre, les difficultés d'approvisionnement au niveau mondial se sont atténuées au cours de l'année, ce qui a probablement exercé un effet de soutien.

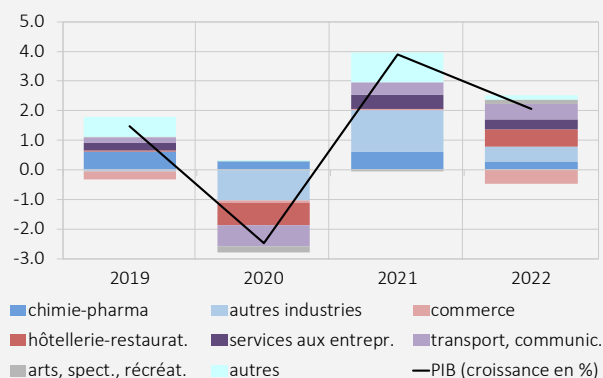
Conformément à l'évolution des chiffres d'affaires de l'industrie et des exportations, l'**industrie manufacturière** a connu une année 2022 à deux vitesses. Au 1^{er} trimestre, le secteur a pratiquement renoué avec la forte croissance de l'année précédente. Cependant, au cours de l'année, le dynamisme des branches industrielles les plus exposées aux fluctuations conjoncturelles s'est progressivement affaibli. Pour l'ensemble de l'année 2022, la croissance de l'industrie manufacturière est nettement supérieure à la moyenne (4,3 %) grâce à un début d'année vigoureux. Au 4^e trimestre 2022, la valeur ajoutée de la branche dépassait d'un peu plus de 10 % son niveau d'avant la crise du coronavirus, et celle de l'industrie chimique et pharmaceutique de près de 18 %.

À l'inverse, le **secteur de la construction** (-3,7 %) a enregistré en 2022 la plus forte baisse de la valeur ajoutée depuis les années 1990. Les goulets d'étranglement en

matière de main-d'œuvre qualifiée et de produits intermédiaires, ainsi que la forte hausse des prix de la construction, ont notamment pesé sur l'évolution. En conséquence, les **investissements dans la construction** (-4,3 %) ont fortement diminué. Quant aux **investissements en biens d'équipement**, ils ont connu une croissance inférieure à la moyenne (+1,1 %) en raison de la détérioration de l'environnement international.

graphique 23 : Contributions des secteurs à la croissance¹²

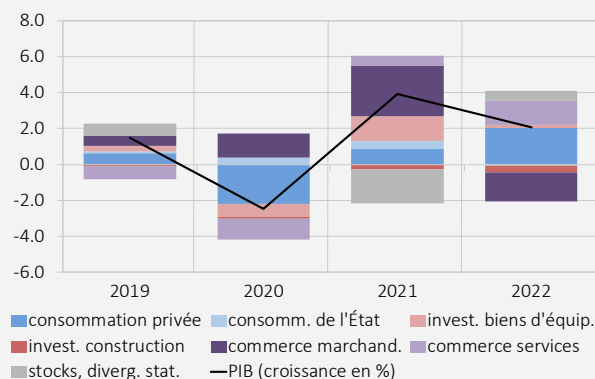
valeurs réelles désaisonnalisées et corrigées des événements sportifs, en points de pourcentage



source : SECO

graphique 24 : Contributions des composantes à la croissance

valeurs réelles désaisonnalisées et corrigées des événements sportifs, en points de pourcentage, sans les objets de valeur



source : SECO

Rédaction : Philipp Wegmüller, Felicitas Kemeny

¹¹ Sans les objets de valeur.

¹² Les codes Noga des secteurs illustrés se trouvent à la page 8.